

G VILLERMVS DEESTOVTEVI

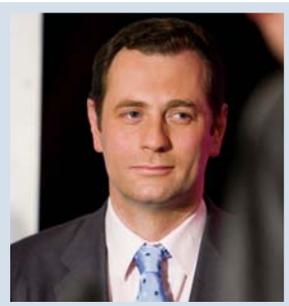
f
ru
m

Revue des Français de Rome et du Latium

N° 466

DÉCEMBRE 2010

47^e année



LE FARNÈSE RESSUSCITÉ !

Le Farnèse est ressuscité ! Certains vont se demander si je n'abuse pas un peu. Bien sûr, le somptueux palais, siège de l'Ambassade de France en Italie, était jusque-là bien loin d'être le château de la Belle au bois dormant. Et *L'Union* en sait quelque chose ! Mais l'exposition qui s'y ouvre en ce mois de décembre va permettre de faire revivre cinq siècles d'histoire.

Comme il l'explique dans les pages qui suivent, notre Ambassadeur a souhaité faire revenir dans leur écrin d'origine plus de 140 œuvres dispersées en Italie et à travers le monde. Celles-ci viennent aussi bien des grands musées de Naples - le musée national archéologique et le Musée Capodimonte -, que d'autres institutions italiennes, y compris la présidence de la République. D'autres encore arrivent de France, en provenance de grands musées dont le Louvre et Chambord. C'est vous dire l'ampleur de l'événement auquel *L'Union* s'associe à sa manière.

Notre Ambassadeur, en outre, souligne dans ces pages un point qui nous rassemble en premier lieu : cette exposition participe au renforcement des relations franco-italiennes. Alors, courez au Farnèse* et ne dites pas, le 28 avril au matin, que vous avez manqué l'un des événements majeurs de l'hiver romain !

Bon, à part ça je me suis rasé, la brillante équipe de Forum a donc réactualisé la photo de cet Editorial et... beaucoup plus important, je ne vous ai pas encore souhaité de bonnes fêtes. Je le fais donc avec beaucoup de plaisir !

* Attention, il faut réserver sur Internet avant de courir ! Toutes les informations dans les pages qui suivent.

Antoine-Marie IZOARD

Président

édito

sommaire N° 466 / décembre 2010

- 3 Édito
- 4 Calendrier des activités
- 5 Visite au MAXXI
- 7 Les associations à l'ambassade
- 9 Entretien
- 12 Centre culturel Saint-Louis de France
- 14 Intramuros N°8
- 16 Chroniques romaines
- 18 Programme Inventer Rome
- 20 L'Italie en diagonale / La France en diagonale
- 22 Chocolat d'exception
- 23 Noël aux pyramides
- 27 Formulaire d'inscription à l'Union
- 28 Annonces

Revue de
L'Union Français de Rome et du Latium
publiée dix fois par an par l'association

Directeur de la publication

Carlo Rebecchi

Comité de rédaction

Élodie Bauzon
Anne-Sophie Bourgeois
Francis Boussier
Claire Boussier
Anne-Laure Cartier de Luca
Nicole Duval
Daniel Goldenberg
Antoine-Marie Izoard
Grigori Lazarev
Perrine Mazaud

Relecture

Nicole Duval
Karine Martin

Abonnements et adhésions

(par courrier uniquement)

L'Union - Français de Rome et du Latium
c/o Centre culturel Saint-Louis de France
Largo Toniolo 20/22 - 00186 Roma
secretariat@francaisderome.com

Couverture - Graphisme

bothua@netcourrier.com

Impression

Rotostampa Group s.r.l.
Via Tiberio Imperatore, 23 - 00145 Roma
Tél. 06 541 1332

REPRODUCTION INTERDITE



Calendrier des activités

11 2010

MERCREDI 15 DÉCEMBRE, DE 18H30 À 20H30



Le froid est arrivé, les fêtes de fin d'année approchent. Pourquoi ne nous retrouverions pas autour d'un **cocktail au Circus** ? Venez nombreux à l'Apéritif, ce sera pour vous l'occasion de découvrir les différents rendez-vous que *L'Union* vous réserve pour 2011 !! Galette, Opération Coup de Coeur, Expo au Farnese, rencontre avec un grand journaliste italien, soirée dansante dans l'idée de la Nuit Du Disco, Rugby... Le Bureau ne chôme pas et vous coccoone !

Nous vous verrons donc le **mercredi 15 Décembre à partir de 18h30 au Circus** ? Comme tous les 3èmes mercredis du mois, nous pensons que le bar sera plein !!
Bar Circus, via della Vetrina n°15 - Quartier piazza Navona, près de Via dei Coronari

JEUDI 13 JANVIER À 19H



Exposition Palais Farnèse : De la Renaissance à l'Ambassade de France
L'Union a réservé, à l'intention de ses membres et de leurs proches, des places pour l'exposition du Palais Farnèse. Un premier groupe de 25 personnes est réservé pour le **jeudi 13 janvier 2011 à 19h20**. Ce prix comprend l'entrée et une visite guidée en français. **Ne tardez pas à vous inscrire** auprès de notre secrétariat car le groupe ne pourra en aucun cas dépasser 25 personnes.

Prix membres : 15 euros - Prix non membres : 25 euros

SEMAINE DU 24 AU 28 JANVIER 2011 : OPÉRATION COUP DE COEUR



Cette année et pour la dix-septième année consécutive, *L'Union* lance l'opération Coup de Coeur au profit de la Banque Alimentaire. L'opération se déroulera **du 24 au 28 janvier** et nous assurerons une collecte de denrées alimentaires non périssables auprès des trois écoles françaises de Rome. Vous trouverez plus d'informations concernant cette opération dans le FORUM du mois prochain, mais nous souhaitons vous le préannoncer. Nous vous remercions de votre générosité.

SAMEDI 12 MARS À 14H30



TOURNOI DES 6 NATIONS – ITALIE vs FRANCE

Contactez-nous vite pour être sûrs d'avoir l'une des cinquante places réservées par *L'Union* en Curva Nord. Alors, vous êtes tentés par une déferlante de bleux, de blancs, de rouges et aussi de verts ? Respectons les principes du rugby !

Italia vs France – 12 Mars 2011 - Stadio Flaminio, Roma
Participation Membres : 35 euros - Participation Non-Membre : 45 euros
Réservation et informations: secretariat@francaisderome.com

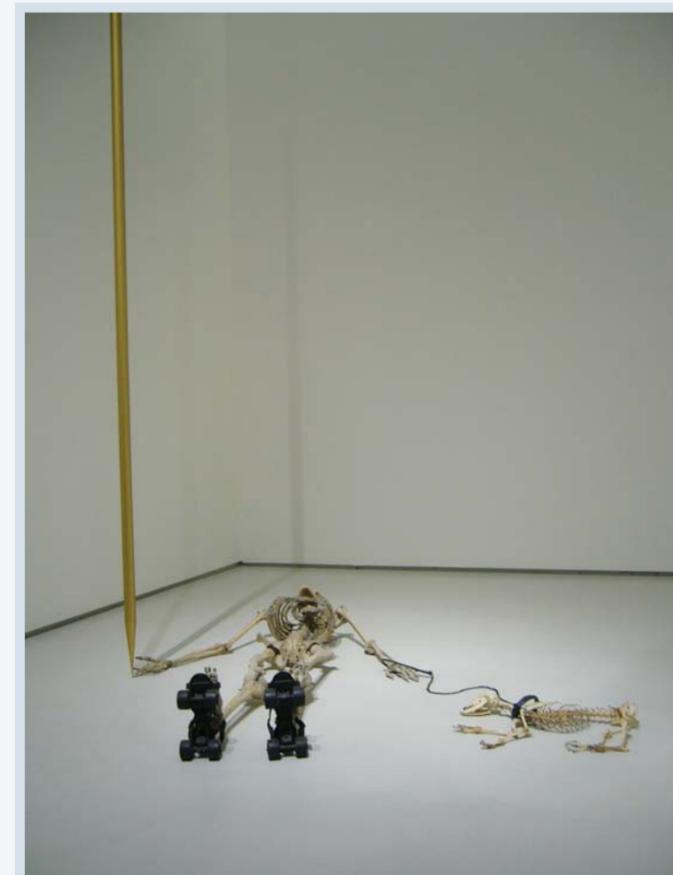
ET UNE ACTIVITÉ AU CHOIX DE NOTRE PARTENAIRE INVENTER ROME !

ET BIEN SUR, N'OUBLIEZ PAS DE VOUS INSCRIRE SUR LE SITE WWW.FRANCAISDEROME.COM
POUR DÉCOUVRIR EN AVANT PREMIÈRE NOS BONS PLANS ET RECEVOIR LA NEWSLETTER

Retrouvez *L'Union* sur Internet : WWW.FRANCAISDEROME.COM

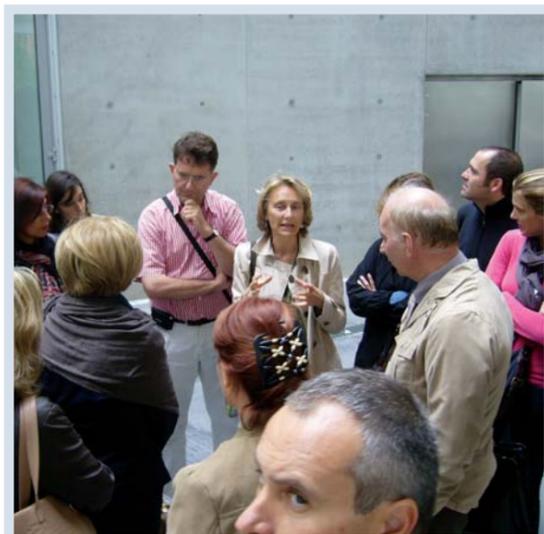
Visite au MAXXI

Au Nord de Rome, dans le quartier Flaminio, le Musée national d'art contemporain attire les foules. Il était logique que *L'Union* parte à la découverte de ce nouveau lieu romain. De nombreux membres de *L'Union* avaient réservé leur place pour cette visite pas comme les autres, avec une guide pas comme les autres. Passionnée d'art contemporain, merveilleusement bien préparée, Pauline de Laboulaye a guidé avec finesse les visiteurs, en commençant par les œuvres de Gino De Dominicis. De cet artiste italien de la moitié du 20^e siècle, les visiteurs surpris et amusés ont particulièrement découvert le travail sur l'immortalité, comme ce squelette humain en patins à roulette tenant son chien en laisse... mais aussi la "balle en gomme (tombée de deux mètres) l'instant précédant immédiatement son rebond" ou ses "objets invisibles". Sans oublier ses peintures. Puis le groupe a poursuivi sa visite, d'étonnement en étonnement, de salles en salles. Grâce à l'enthousiasme communicatif de Pauline de Laboulaye, nombreux sont ceux qui voulaient recommencer l'opération... c'est noté !



Visite au MAXXI

>>



Les associations à l'ambassade

C'est désormais une sympathique tradition de rentrée, fort appréciée de tous. Le 15 octobre dernier, l'Ambassadeur de France en Italie, Monsieur Jean-Marc de la Sablière et son épouse, ont convié à une réception à l'Ambassade l'ensemble des associations représentant la communauté française de Rome et du Latium, ainsi que nos deux représentants élus, Monsieur Raymond Petri-Guasco et Monsieur Dominique Depriester, en présence de notre Consul, Madame Hélène Larose.

Tous, ou presque, ont répondu présent à cette heureuse initiative. Etaient largement représentés, les « Dames de Saint Louis », Rome Accueil, l'ADFE et l'UFE, l'AFIF Italie, les directeurs et les associations de parents d'élèves de nos deux établissements scolaires, le Lycée Chateaubriand et l'Institut Saint-Dominique, Inventer Rome, Rencontres Romaines, Rome et son Histoire. Et bien sûr *L'Union - Français de Rome et du Latium*.

Au cours de son allocution de bienvenue, Monsieur l'Ambassadeur a rappelé l'importance qu'il attachait aux rapports de l'Ambassade avec les associations représentatives de la communauté française de Rome et du Latium, a souligné leur activité et, en particulier, le fait qu'elles savaient s'unir et collaborer pour apporter, quand il en était besoin, aide et réconfort à nos compatriotes en difficulté.

Puis Monsieur de la Sablière a longuement évoqué le grand événement culturel de l'hiver, non seulement pour l'Ambassade mais aussi pour Rome, la France et l'Italie. Il s'agit bien sûr de la grande exposition « *Palais Farnèse – Des collections Renaissance à l'Ambassade de France* » voulue et portée par Monsieur de la Sablière lui-même. Les 150.000 visiteurs attendus, contre 10.000 au cours d'une année normale, donnent la mesure de l'événement.

>>



Crédit photos : © Ambassade de France. Photos Bernard Larose

Les associations à l'ambassade

>>

Ensuite, Monsieur Dominique Depriester est intervenu brièvement pour remercier Monsieur et Madame de la Sablière de leur accueil et de leur initiative renouvelée, soulignant la disponibilité et la qualité des services de l'Ambassade et du Consulat à notre endroit.

La soirée s'est poursuivie de façon très amicale autour du délicieux buffet préparé pour cette occasion dans la grande Galerie du premier étage.

Au nom de *L'Union* - Français de Rome et du Latium, nous tenons à remercier Monsieur et Madame de la Sablière, ainsi que notre Consul, Madame Hélène Larose, de leur accueil, de cette belle soirée et de cette occasion de rencontres.

F. BOUSSIER



Crédit photos : © Ambassade de France. Photos Bernard Larose

Exposition Palais Farnèse

Ambassade de France en Italie- Photo Zeno Colantoni

MONSIEUR L'AMBASSADEUR NOUS PRÉSENTE L'EXPOSITION PALAIS FARNÈSE"

Du 17 Décembre 2010 au 27 Avril 2011, le Palais Farnèse ouvre ses portes au grand public pour une exposition intitulée « Palais Farnèse – De la Renaissance à l'Ambassade de France ». Née de la volonté de S.E. Monsieur Jean-Marc de La Sablière, cette exposition va permettre à une importante sélection d'œuvres de la collection Farnèse de revenir dans le lieu où elle fut constituée. Elle est aussi l'occasion de raconter l'histoire du Palais. Dans un entretien accordé à Forum, S. E. M. Jean-Marc de La Sablière a accepté de répondre à nos questions à propos de cet événement exceptionnel.

Forum : Comment est née l'idée de cette exposition ?

S.E. M. Jean-Marc de La Sablière : C'est une idée qui est née peu de mois après mon arrivée, mais qui s'est transformée et n'a pris forme que l'année suivante. A l'automne 2007, alors que je visitais le Musée archéologique de Naples, j'ai eu une sorte « d'éclair ». Je me suis dit : « Au fond, cette collection qui se trouvait autrefois au Palais Farnèse et qui a été transférée à Naples pour des raisons historiques, ne pourrait-on pas en présenter à nouveau au public un certain nombre de pièces *in situ* ? ». Mais je ne songeais alors qu'à un film qui aurait été une visite virtuelle du Palais tel qu'il était aux XVIe et XVIIe siècles. A mon retour à Rome, Michel Gras, Directeur de l'Ecole française, m'a confirmé qu'il existait bien des archives qui nous fourniraient des indications précises sur l'emplacement des œuvres dans le passé. Et peu à peu, au fil de nos concertations, le concept a mûri. J'ai commencé à envisager de faire venir les œuvres. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une exposition qui, tout en présentant les pièces majeures de l'ancienne collection, raconterait la vie du Palais et son histoire au cours des siècles.

Forum : Quel accueil a reçu le projet ? Quelles ont été les phases de sa réalisation ?

S.E. M. Jean-Marc de La Sablière : L'idée a suscité d'emblée beaucoup d'enthousiasme à Rome et à Paris. En acceptant d'être les commissaires de l'exposition, Francesco Buranelli, Secrétaire de la Commission pontificale pour les biens culturels de l'Eglise, et Roberto Cecchi, Secrétaire général du ministère de la Culture italien, ont donné une crédibilité au projet. Ce qui a permis d'avoir les contacts auprès des



musées italiens pour le prêt des œuvres et d'obtenir très vite un fort soutien des autorités, aussi bien au Quirinal qu'au Palazzo Chigi. Cependant l'entreprise avait aussi besoin de bénéficier du soutien des mécènes. Très tôt, ils étaient au rendez-vous : la région Latium, la Commune de Rome, la Province de Rome, les sociétés Cariparma, Total et leurs fondations, les assurances Generali, Ericsson, Elettronica et Altran ont compris très vite la portée de l'événement.

Forum : Comment allez-vous pouvoir concilier les activités de l'ambassade avec les contraintes d'une exposition publique ?

S.E. M. Jean-Marc de La Sablière : Après avoir lancé un appel d'offres, nous avons passé un contrat avec la société organisatrice *Civita*. Nous l'avons choisie car, ayant organisé

>>

Exposition Palais Farnèse

>>

l'exposition « Luce di Pietra », elle connaissait déjà le Palais, mais surtout parce qu'elle nous a proposé un concept, qui est celui de la Galerie Borghèse (visites sur réservation et par groupes), tout à fait compatible avec la vie de l'Ambassade. Car tel était en effet mon souci : respecter le Palais et la vie de l'Ambassade. Alors, bien sûr il y aura des statues, des œuvres partout ! Le salon d'Hercule étant occupé par l'exposition, nous ne pourrions pas en disposer comme d'habitude pour des événements ponctuels. Mais ce sacrifice sera plus que compensé par l'exposition, événement culturel de grande portée. Pour le reste, nous sommes habitués à travailler alors même que passent des groupes de visiteurs.

Forum : Comment s'est fait le choix des œuvres ? Quelles sont pour vous les plus significatives ?

S.E. M. Jean-Marc de La Sablière : Plus de cent quarante œuvres seront exposées provenant de Naples, du Louvre et de grands musées d'Italie, de France et d'autres pays européens. Nous avons décidé de ne pas toucher à la Galerie des Carrache, qui se suffit à elle-même, mais dans le vestibule de la Galerie, on pourra admirer les esquisses d'Annibal Carrache prêtées par le Louvre. Ailleurs, on retrouvera des portraits de personnalités qui ont habité cette maison, notamment celui du pape Paul III par le Titien, des œuvres de Sebastiano del Piombo, d'El Greco, *Le Christ et la Cananéenne* peint par Annibal Carrache pour la chapelle privée du cardinal Odoardo. Dans le Camerino, où nous n'avons actuellement au plafond qu'une copie de la peinture *Hercule au carrefour*, d'Annibal Carrache, nous en exposerons l'original, prêté par le Musée Capodimonte. En ce qui concerne les sculptures, les salles des Empereurs, des Philosophes et des Vénus seront recrées. Pour le mobilier, je citerai surtout le Cabinet du Musée d'Ecouen, meuble précieux où Alexandre Farnèse conservait ses collections de monnaies et de camées. En outre, deux tapisseries provenant du Quirinal nous seront prêtées par le Président Napolitano. Je pourrais encore mentionner d'autres œuvres importantes : les commissaires ont fait des choix judicieux, scientifiques, toujours liés à la collection et au Palais.

Forum : Pouvez-vous nous dire un mot du catalogue ?

S.E. M. Jean-Marc de La Sablière : Il a été réalisé sous la direction de Monsieur Buranelli avec, pour l'essentiel, des

articles écrits par les membres du Comité scientifique, Michel Gras pour l'Ecole française et la partie *Fêtes et vie du Palais au XVIe et XVIIe siècles* ayant été confiée à Martine Boiteux. Ce catalogue aura donc une dimension scientifique, mais ce sera aussi un très bel ouvrage avec de superbes photos. Le public aura le choix entre un catalogue plus luxueux et un ouvrage plus succinct et moins onéreux. Le sujet commun à tous ces articles sera à la fois le retour de la collection et l'histoire du Palais ; une histoire qui s'est déroulée avec des moments plus ou moins glorieux, mais sans interruption de la Renaissance jusqu'à nos jours.

Forum : Quand la France s'est-elle trouvée mêlée à l'histoire du Palais ?

S.E. M. Jean-Marc de La Sablière : Dès le XVIe siècle, des ambassadeurs du roi Henri II sont venus en mission auprès du Pape, dont le cardinal Jean du Bellay (son neveu, le poète, fit partie de la délégation en 1553). Au XVIIe, alors que les Farnèse ont détaché du duché de Parme les États pontificaux, le Palais est mis à la disposition des ambassadeurs de Louis XIII puis Louis XIV, et le frère du Cardinal de Richelieu y séjourna. A la mort d'Antoine Farnèse, duc de Parme et dernier représentant de la lignée masculine des Farnèse, en 1731, les biens de la famille reviennent à Élisabeth Farnèse, épouse de Philippe V d'Espagne. Leur fils Charles est le premier Bourbon à régner à Naples. A partir de 1734, la collection sera déplacée. En 1874, en vertu d'un bail conclu avec les Bourbons de Naples, l'ambassade de France s'installe au Palais. L'année suivante, c'est au tour de l'Ecole française. Après avoir loué des appartements aux Bourbons, le gouvernement français acheta le Palais et le revendit en 1936 à l'Italie, à la demande de celle-ci, en application d'une clause du contrat. Le Farnèse est alors mis à la disposition de la France pour 99 ans, à charge pour nous de l'entretenir – sachant qu'un schéma symétrique s'applique à l'hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville, siège de l'ambassade d'Italie en France. Au fond, on peut dire que la France s'est trouvée constamment mêlée à l'histoire du Palais.

Forum : Vous évoquez l'entretien du Palais par la France, pourriez-vous nous citer des exemples d'intervention ?

S.E. M. Jean-Marc de La Sablière : Notre pays a toujours pris très au sérieux son engagement d'entretenir le Palais. Sans

remonter trop loin, nos compatriotes installés à Rome se rappellent la cure de jouvence qu'a été, il y a une dizaine d'années, le ravalement de la façade sur la place Farnèse, ainsi que du cortile et de la façade sur jardin. J'ai eu à cœur de prolonger cet effort, notamment en menant à bien la restauration de la terrasse qui enjambe la via Giulia et celle du Salon Rouge, qui jouxte la galerie des Carrache, et pour lequel nous avons pu compter sur le mécénat du tapissier vénitien Rubelli. Je suis heureux, en outre, d'annoncer la restauration de la galerie des Carrache, chantier considérable que nous devrions engager sitôt achevée l'exposition, grâce à de généreux mécènes et avec l'aide des autorités italiennes, Ministère des biens artistiques et culturels et Surintendance de Rome.

Forum : Dans quelle mesure cette exposition exceptionnelle peut-elle renforcer la relation franco-italienne ?

S.E. M. Jean-Marc de La Sablière : L'exposition est exceptionnelle en effet à plusieurs titres. D'abord par son concept : faire revenir la collection au Palais, cela ne s'était jamais fait ! Ensuite, par sa qualité : nous avons de grands commissaires, une scénographie admirable et les musées ont été généreux. Elle est exceptionnelle, enfin, parce qu'elle est l'occasion de cette ouverture supplémentaire du Palais à laquelle je tiens tout particulièrement. Même si, après l'exposition le Palais aura perdu un peu de son mystère, je n'en n'ai pas de regrets, car l'ouverture au public est l'un des buts poursuivis. L'événement devrait attirer plus de cent mille personnes, décuplant en quatre mois le nombre annuel de visiteurs. Ma conviction est que cette ouverture ne diminuera en rien, à l'avenir, l'attrait qu'il suscite. Tout au contraire. Quant aux Italiens, ils ont très bien accueilli cette initiative. Tout ce qui renforce la visibilité du Palais renforce la relation franco-italienne. Chaque effort que nous faisons pour le Palais est vivement apprécié. L'initiative est aussi très bien perçue à Paris. Elle a le soutien du Président de la République, qui est parrain du projet. Nous avons dans le Comité d'honneur des personnalités, dont les Présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale, les ministres des Affaires étrangères et de la Culture. Le Farnèse exerce une très forte attraction sur la société italienne mais aussi sur les Français. Il faut l'ouvrir dans des conditions qui soient compatibles avec les activités de l'ambassade, avec le respect dû au Palais. Tout cela est possible et rejaillit sur les relations franco-italiennes.

Propos recueillis par **Anne-Laure CARTIER DE LUCA**



Voir le site www.mostrapalazzofarnese.it
Reservations individuelles et groupes :
www.ticketeria.it/mostra-palazzo-farnese/

L'Union propose le **13 janvier prochain** une visite guidée de l'exposition «Palais Farnèse - Des collections Renaissance à l'Ambassade de France» à ses membres et leurs amis.
Rendez vous sur notre site pour être informés parmi les premiers !

Centre culturel Saint-Louis de France

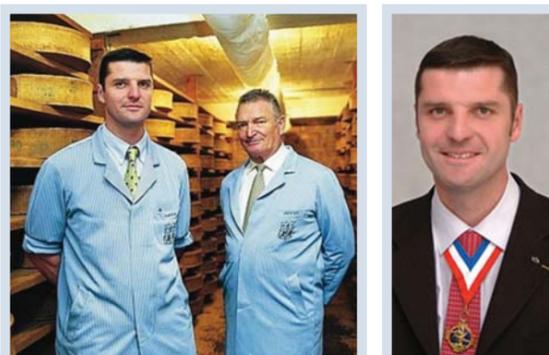
LES CONFÉRENCES-DÉGUSTATION

au Centre culturel Saint-Louis de France

Après la très belle rencontre avec le maître-chocolatier Mickael AZOUZ le 22 octobre, le Centre culturel vous proposera chaque trimestre un nouveau rendez-vous gastronomique.



Le prochain invité sera Christian JANIER, fromager et Meilleur Ouvrier de France : héritier de quatre générations d'affineurs, ce véritable artiste vous fera partager sa passion et son savoir-faire lors de cette rencontre, **jeudi 17 février à 18h30**. Une somme de connaissances patiemment acquises depuis plus d'un siècle, sur la fabrication, les techniques d'affinage... et une dégustation de produits fermiers et artisanaux, en grand majorité au lait cru.



Une participation de 12 euros est demandée (8 euros tarif réduit, pour les possesseurs de la carte du Centre), inscription obligatoire.

Découvrez le maître-fromager sur son site : www.janier.fr
Et dans l'interview de Laurence Hamonière (*Le Progrès*, 5 janvier 2010 – extrait) :

Christian Janier, fromager et meilleur ouvrier de France.

À la tête de l'entreprise familiale, il perpétue une histoire de passion depuis quatre générations

Mon arrière-grand-père est descendu du Jura pour s'installer à Lyon vers 1920 où il a ouvert une fromagerie, alors située rue Paul Bert. L'entreprise Janier s'est ensuite installée « à l'endroit où se trouve maintenant le collège, qui se situe rue Seguin - cela ne s'invente pas, dans le 2e. C'était autrefois le quartier des fromagers, «le Carreau» avec ses chambres frigorifiques et ses bureaux, implantés au Sud de Perrache en raison de la proximité commode de la gare (pour le fret) et des entrepôts frigorifiques. Une époque où l'on glaçait les wagons avec des pains de glace »... Christian Janier est donc né à Lyon. Après le collège chez les Lazaristes, puis le lycée à Limonest où il passe brillamment son bac D biologie option agriculture à l'Institut Sandar; il entreprend l'école d'industrie laitière à Poligny - la célèbre capitale du comté - dans le Jura où il obtient un BTS.

Ici, la spécialité, ce sont les fromages artisanaux

Il avoue qu'à partir du lycée, il buvait du petit-lait et qu'il a beaucoup appris à Poligny et dans les fermes où il a fait des stages. «Car on ne peut pas comprendre l'affinage si on ne comprend pas la fabrication, mais aussi la production laitière et les récoltes qui servent à l'alimentation». De retour à Lyon, il travaille immédiatement, « mais tout en bas et j'ai tout fait » dans l'entreprise tenue par son père Maurice qui a su résister à l'industrialisation de la production de fromages. Il reste, en effet, peu de grossistes en fromage à Lyon. Ici, la spécialité, ce sont les fromages artisanaux, au lait cru, loin de la standardisation de la grande distribution. Le lait change tous les jours, on fait beaucoup d'affinage sur zone explique ce maître en la matière qui a gagné le concours du meilleur ouvrier de France (MOF), classe fromagerie, en 2000 et qui se déplace sur les lieux de production pour choisir ses fournisseurs, en France et à l'étranger; où il fait travailler, en tout, plus de 800 fermes. C'est un long travail : «j'ai mis trois ans à avoir la mozzarella que je souhaitais». Ses clients, des fromageries de détail, se trouvent dans tout l'Hexagone et à l'étranger comme en Allemagne où il exporte de gros volumes et même jusqu'au Japon où il a quelques clients à Osaka et Tokyo. «J'ai plus de mal aujourd'hui à trouver des fournisseurs que des clients, confie ce gourmet qui a aussi la passion du vin et de la cuisine car « à table, on communique ». Christian Janier est aussi président des MOF du Rhône depuis 2007, une association qui compte beaucoup pour lui : une famille, celle de la recherche de la perfection avec la volonté de partager et de transmettre.

LES ACTIVITÉS POUR ENFANTS

au Centre culturel Saint-Louis de France



À partir du mois de janvier 2011, le jeune public est attendu au Centre Saint-Louis dans notre espace enfants dont le fond aura été très largement renouvelé. Et surtout, tous les samedis matins, des activités à la fois régulières et originales leur seront proposées : un film par mois, des spectacles, de la musique, des ateliers... et bien sûr encore les lectures de contes ! De janvier à mars, comme avant-goût :

- trois films pour les plus jeunes : *Brendan et le secret de Kells*, *Le Petit Nicolas*, *Anima'Afrique*
- des rencontres : l'illustratrice Carole Chaix, le scénariste Franck Prévot, le Griot et musicien Pape Kanouté
- une exposition *Lux Paradiso, l'envers du décor*
- des ateliers : art plastique (création d'une grande fresque collective), contes, écriture
- un "croissant philo" pour les enfants de 8 à 12 ans

Le programme complet et détaillé sera prochainement à disposition au Centre culturel et sur le site.

Focus sur l'exposition "Lux Paradiso, l'envers du décor"
15 JANVIER > 12 FÉVRIER 2011

À l'occasion de la publication de "Paradiso" (éditions L'Édune, sept 2010), Carole Chaix et Franck Prévot présenteront leur album et animeront des ateliers d'art plastique, terminant par la création d'une grande fresque collective avec les enfants.

Pas seulement un album...

... Paradiso est aussi une exposition !

Tout lecteur qui lit un livre convoque au cours de cette lecture, son vécu, ses références... sa culture et on va jusqu'à dire qu'il y a autant de lectures possibles d'un livre que de lecteurs. Par ailleurs, un album est également un processus de création dont le public ne perçoit presque rien lorsqu'il tient le livre entre les mains. Il se l'imagine parfois mais ne peut en découvrir précisément les étapes.

Les auteurs ont donc souhaité présenter « l'envers du décor », les coulisses, montrer comment cet album est né au fil d'allers-retours texte / illustration.

Il s'agit donc bien entendu dans cette exposition d'inviter le visiteur à s'interroger sur le rapport texte-image ainsi que sur le lien mouvant qui existe entre l'écriture et l'illustration au cours de la création, pour lui permettre de rentrer tout entier dans l'univers d'un album.

... et pas seulement jeunesse !

La rencontre amoureuse, la séduction sont des thèmes universels. Et c'est bien de ce moment que nous parle Paradiso ! Comment imaginer alors que cet album ne s'adresse qu'aux enfants ? Sous prétexte qu'il se trouve au catalogue d'une maison estampillée « jeunesse » ? Parce qu'il est illustré ?

L'exposition Lux Paradiso, en proposant des prolongements à l'album, montre que « les adultes peuvent se sentir chez eux dans un album pour enfants » et à n'en pas douter, petits et grands se retrouveront à ce rendez-vous des histoires : histoires d'amour, de poésie, de cinéma...

Cette exposition est réalisée par les auteurs de l'album en coproduction avec LUX, Scène Nationale de Valence.

LARGO TONILO 20/22 • 00186 ROMA - TÉL. 06 680 26 26
WWW.SAINLLOUISDEFrance.IT



Intramuros n°8

LE CHAMP DE MARS LES PIEDS DANS L'EAU

Pendant 700 ans, Rome est restée cantonnée principalement sur les 7 collines. Ce n'est que sous l'Empire que, vu l'augmentation de la population, la plaine marécageuse servant à l'entraînement des soldats et appelée pour cette raison le Champ de Mars, commença à être lotie. Vaste espace situé dans la boucle du Tibre mais, revers de la médaille, soumise aux inondations hivernales, car comme tous les fleuves, le Tibre déborde régulièrement. Des crues exceptionnelles ont lieu en moyenne 3 fois par siècle entre Octobre et Février, elles atteignent plus 16 mètres. Vous comprenez mieux maintenant pourquoi les 7 collines furent au départ préférées comme lieu d'habitation...

Si la première crue documentée remonte à 414 avant J.-C., celle de 1277 est la première dont il reste une trace sur les murs de Rome sous l'Arco dei Banchi. Depuis lors, la trace des inondations est indiquée sur plus de 100 plaques de marbres que vous pouvez découvrir en allant sur l'Isola Tiberina, au Trastevere et au Château Saint-Ange, mais principalement dans le Champ de Mars. La plus grande concentration se trouve sur la façade de l'église de Santa-Maria-Sopra-Minerva où sont indiqués les niveaux atteints par les eaux lors des inondations de 1379, 1476, 1495, 1530, 1598. Sur certaines de celles-ci est gravé dans le marbre un bateau flottant sur le Tibre et une main dont l'index pointe une ligne horizontale indiquant le niveau atteint par les eaux.

L'inondation la plus dramatique eut lieu le 24 Décembre 1498. La crue atteignit 19,50 mètres. Un tableau du peintre français Pierre Subleyras montre St Camillo de Lellis secourant les malades de l'Hôpital de Santo Spirito alors que l'eau monte. Cette crue détruisit partiellement le Ponte Emilio. Depuis lors ce dernier se nomme le Ponte Rotto.

Chacune des crues s'est accompagnée de désastres, de deuils et fut suivie de famine et d'épidémies lorsque le limon déposé n'était pas enlevé assez rapidement.

Mais venons-en à la crue du 29 décembre 1870 qui a tellement marqué les esprits que vous trouverez 59 plaques indiquant soit en latin, soit en italien, le niveau atteint par les eaux. Rien que sur la Place Navone il y en a trois. A ce jour, la plus éloignée du Tibre se trouve au croisement de la Via Borgognona et de la via Mario de Fiori, ce qui laisse entendre que la piazza di Spagna était sous l'eau. Imaginez le



désastre : plus de pain, les provisions de nourriture généralement entreposées dans les caves détruites, plus de lumière la nuit car le circuit d'éclairage des rues au gaz était inondé, vols... La situation fut telle qu'elle poussa le Roi Victor-Emmanuel, qui n'avait pas encore fait sa rentrée à Rome de crainte d'offenser le Pape, à faire le 4 Janvier une apparition pour reconforter la population. Il repartit le jour suivant. Une grande plaque en marbre rappelant cette visite-éclair fut alors placée sur le Capitole où il est toujours possible de la voir aujourd'hui.

Ce désastre eut un effet positif : dès le 1^{er} janvier le gouvernement instaura une commission pour proposer des solutions afin que ceci ne se reproduise plus. Celle-ci

>>

- 1 - Camillo de Lellis secourant les malades de l'hôpital de Santo-Spirito lors de la crue de 1598, tableau de Subleyras
- 2 - 1599 place du peuple
- 3 - Plaque rappelant la venue du Roi Victor-Emmanuel en décembre 1870
- 4 - Samedi 13 Décembre 2008, la péniche de l'Union bloquée sous le Pont Saint-Ange attire les badauds
- 5 - Une des 3 plaques sur la place Navone indiquant le niveau de la crue de Décembre 1870



recommanda de construire des quais, et, dès 1885 « le muraglione » commença à être construit. Certes il protégea et protège encore le Champ de Mars mais en «enchainant» le Tibre il porta une balafre horrible à la Ville.

Cela n'empêcha pas cependant lors des crues de 1900, 1915 et 1937 de voir l'Isola Tiberina sous plus d'un mètre d'eau.

Il y a deux ans, une petite crue emporta la péniche sur laquelle pendant plusieurs années « L'Union » organisait ses soirées. La péniche vint s'encastrer dans le Pont Saint-Ange et dut être découpée par les pompiers pour permettre de la dégager.

Pour avoir une idée globale de toutes ces inondations, des hydromètres ont été appliqués sur différents murs - ce sont des plaques de marbre verticales sur lesquelles sont indiqués le niveau de la crue et la date -. L'un d'eux se trouve Via del Arancio. Si vous allez flâner dans le coin vous en trouverez au moins deux autres. Mais si vous avez peur d'une crue soudaine, attendez tranquillement chez vous et vous aurez la réponse dans le numéro 467.

UN FLÂNEUR

Réponse à Intramuros n°7

AU SECOURS, PASQUINO EST BÂILLONNÉ !

La statue parlante qui traditionnellement dialoguait avec Pasquino était l'Abate Luigi, qui se trouve à 5 minutes à pied de la Piazza del Pasquino sur le coté gauche de l'église de San Andrea della Valle.

C'est une statue en marbre grandeur nature en mauvais état d'un personnage romain debout en toge.



Sur la base est gravé :

« Fui dell'antica Roma un cittadino
Ora Abate Luigi ognun mi chiama
Conquistai con Marforio e con Pasquino
Nelle satire urbane eterna fama
Ebbi offese, disgrazie e sepoltura
Ma qui vita novella è al fin sicura »

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, pour éviter de se faire arrêter, ceux qui collaient des libellés mettaient une question qui semblait anodine sur Pasquino et collaient sur l'Abate Luigi la réponse qui en elle-même semblait non moins anodine. La

puissance de la critique n'apparaissait que lorsque la question et la réponse étaient rapprochées.

Ainsi donc lorsque sous Napoléon, les Français « empruntèrent » de nombreuses œuvres d'art pour une exposition de longue durée à Paris, Pasquino demandât :

Sono ladri i Francesi ?

Ce à quoi l'Abate Luigi répondit:

Non tutti, ma buona parte.

UN FLÂNEUR

PS : Depuis un mois, seuls quatre libellés ont été collés sur Pasquino. Ils ont été aussitôt arrachés. Ceci confirme bien les craintes que j'avais émises dans le dernier Intramuros : **Pasquino a bien été bâillonné.**

- 6 - L'Abate Luigi : L'Abate Luigi attend votre visite sur le côté gauche de San Andrea della Valle

Chroniques romaines

**PER FAVORE, PER CORTESIA, PER PIACERE!
TAK FOR DET, TAK FOR MEL, TAK FOR SIDST!**

Avoir entrepris de faire l'Europe, relève carrément de la hardiesse ou de l'inconscience !...Voyez un peu nos différences !

Non ! Ce n'est pas que je sois devenue pessimiste tout d'un coup, mais juste une réflexion autour de ce que j'appellerais le savoir-vivre, et mes surprises dans deux pays européens où j'ai été en poste, le Danemark et l'Italie.

Au début, on veut 'coller' aux coutumes de courtoisie pour ne heurter personne, bien sûr on s'informe, mais cela n'empêche pas de continuer à faire comme chez soi, on est en Europe ! Juste l'exemple des deux formules de politesse de base : 'S'il vous plaît' et 'Merci'.

Au Danemark, j'étais toujours très surprise par le nombre d'occasions où l'on disait merci, et à chaque fois en précisant pour quoi : *Tak for det* !... merci pour cela !... *Tak for mel* !... merci pour le repas ! ...en se levant de table quand on est invité... *Tak for sidst* !... merci pour la dernière fois !...la première fois que l'on reparle au téléphone avec la personne que l'on a dernièrement reçue à dîner, *and so on*... Je me suis donc dit 'comme ils sont polis ces Danois !... Mais dans le même temps, je m'étonnais de ce que l'expression 's'il vous plaît' n'existât pas !... est-ce à dire que tout est dû ? On éludait ainsi toute idée de souhait, voire de désir ? Il y a bien *Jeg vil gerne tale med*... J'aimerais bien parler avec... pour commencer au téléphone, mais cela me semble une formule bien timide et fade...

Et puis tout d'un coup, le grand bond, passage de Copenhague à Naples ! Et là, bizarrement, quand à la poste je disais *Grazie* ! ...on me répondait : 'Ah ! On voit que vous êtes étrangère, vous dites merci !' J'étais ébahie ! Ici, c'était donc l'inverse ? ! Effectivement, des 's'il vous plaît' ... en veux-tu ? En voilà !... *Per favore* ! par faveur ! *Per cortesia* ! par courtoisie ! ...mais 'celle' de celui à qui on s'adresse ? bien sûr... ou encore mieux : *Per piacere* !... pour le plaisir ! Mais de qui ? ...oui, de qui ? ...de celui qui demande ou de celui à qui on s'adresse ? Les deux ? ...effectivement, pourquoi pas ? Ah ! Ces filous d'Italiens ! Ils vous mettent ainsi en situation d'échange, donc d'égalité, alors que dans les deux premières formules, c'est vous le maître qui accordez une faveur ou faites acte de politesse, et seulement si vous le

voulez : subtile, la différence ! Et l'on voit à quel point, ici, la servilité feinte et masquée des Scapin, Sganarelle et autres malins serviteurs de la *commedia dell'arte*, plus que d'avoir fait école, est chez eux inscrite 'dans les gènes' ! En d'autres termes, comment la séduction et l'espoir du plaisir sous la forme d'une demande plus ou moins travestie, l'emporte sur l'exigence de la transparence trop directe ! Mamma mia ! C'est toute une philosophie...

Ne serait-ce pas alors la différence que l'on retrouve entre le devoir et le plaisir ? ...l'ombre et la lumière, la lune et le soleil, l'acquis et l'inné, le policé et le sauvage, l'éduqué et le gâté, l'athée et le religieux, le nu et l'habillé, la rigueur et la fantaisie, le froid et le chaud, le nord et le sud, le protestant et le catholique, le nécessaire et l'abondance, se nourrir et manger, l'abandon et l'affection, le translucide et le masqué, le dû et le désiré, le réel et le rêvé, l'être et l'avoir, la prose et la poésie, le brut et le vernissé, l'eau et le champagne, et au final, entre ...ne pas mourir et vivre ?

Je pourrais ainsi continuer à l'infini, mais je préfère me dire qu'une simple ouverture d'esprit à la différence, sans entraîner ni mal-être, ni jugement moral, est de loin préférable et quand même plus vivable !

Les étudiants européens d'aujourd'hui, ont cette possibilité de faire en partie leurs études dans un autre pays de la communauté européenne, sans gréver leur cursus, mais au contraire en l'enrichissant par une plus-value linguistique et culturelle*. Ce qui était pour moi un rêve, est devenu pour eux réalité... *Beati loro* !... Bienheureux !... L'Europe est donc possible !...

Sur ce, avis aux amateurs ! Voyagez ! ...sans oublier que partout c'est pareil et c'est différent ! Et, s'il vous plaît, un grand sourire...Merci !

Roma, Jeudi, jour de Jupiter, le 6 décembre 2007

Véronique DESCHAMPS

* via le Programme européen ERASMUS, dans toutes les universités ou établissements d'enseignement supérieur



Inventer Rome

MODALITÉS PRATIQUES

S'inscrire quelques jours avant sur www.inventerrome.org

Adhésion annuelle : individuelle 15 euros - familiale : 20 €

Participation aux frais de chaque visite : 10 € pour les adhérents et 15 € pour les non adhérents

PROGRAMME DÉCEMBRE 2010

PARTEZ AVEC NOUS SUR LES ITINÉRAIRES ROMAINS...

Et comme chaque mois, les membres de l'Union peuvent s'inscrire à une des activités d'IR en ne réglant que les frais de visite. Un espace sur le site leur permettra de l'indiquer lors de leur inscription à une visite. Prenez le temps de vérifier sur le site inventerrome.org, les heures et lieux de rendez-vous et n'hésitez pas à nous écrire.

JEUDI 2/12

L'AUBE DE LA RENAISSANCE À ROME, BASILIQUE DES ST APÔTRES

Claire Challéat - RV 10h piazza dei Santi XII Apostoli 53
Supplément entrée 4 euros

SAMEDI 4/12

PALAZZO SPADA

Claire Challéat - RV 10h piazza Capo di Ferro 13
Supplément entrée > voir sur le site

MARDI 7/12

TEMPIO DELLE NINFE

Serge Galvez - RV 10h45 via Celsa 3
Supplément entrée 3 euros

MERCREDI 8/12

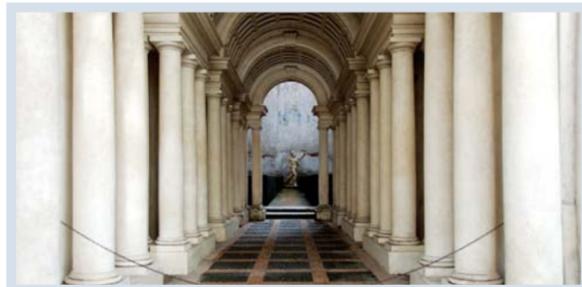
VIA APPIA, MUSEO DELLA MURA

Flavia De Luca - RV 10h30 via di Porta San Sebastiano 18
Supplément entrée 3 euros

SAMEDI 11/12

MUSÉE DES FORI IMPERIALI

Yannick Nexon - RV 10h via IV Novembre 94
Supplément entrée 9 euros



Palazzo Spada

MARDI 14/12

SANTA CECILIA IN TRASTEVERE

Serge Galvez - RV 10h piazza S. Cecilia 22
Supplément entrée 5 euros

JEUDI 16/12

L'ESSENCE DE LA RENAISSANCE : LA FARNESINA

Claire Challéat - RV 10h via della Lungara 230
Supplément entrée 5 euros

SAMEDI 18/12

PALAZZO DEI PENITENZIERI

Serge Galvez - RV 10h via dei Cavalieri del S.to Sepolcro 3
Supplément entrée 5 euros - minimum de 20 pers



Santa Cecilia in Trastevere

C'est à un voyage à travers les parures, la mode et les bijoux que nous invite Flavia Thomas, nouvelle venue parmi les conférencières d'Inventer Rome. Première halte de ce cycle avec les Etrusques, une civilisation qui s'établit en Toscane et au nord de Rome de 1000 à 300 avant Jésus-Christ. La visite a eu lieu le 10 novembre au musée national étrusque de la Villa Giulia. « Les artisans de l'époque avaient une technique très fine pour leurs bijoux, ils utilisaient la granulation et le filigrane qui donne un style très particulier, reconnu jusqu'à aujourd'hui, explique Flavia. Mais selon elle, s'intéresser aux parures permet d'aller bien au delà de ces considérations esthétiques : « l'apparence permettait de poser son statut social et d'affirmer son pouvoir et cela nous apprend beaucoup sur l'organisation de la société étrusque. La place de la femme était notamment plus enviable que chez les Romains, souligne Flavia. La femme pouvait transmettre une terre à son nom et elle jouissait d'une certaine liberté sexuelle. Sur les sarcophages, les époux sont représentés à la même hauteur ». L'attention apportée aux toilettes et à l'apparence guidera aussi nos pas dans une visite que Flavia proposera dans le courant du mois de janvier. Cette fois ce seront les parures et la mode romaine qui nous seront présentées à travers une visite au Palazzo Massimo Alle Terme. « Beaucoup de peintures et notamment de portraits nous permettront de nous intéresser à la coiffure ; les styles étaient très codifiés, la jeune femme ne se coiffait pas comme la femme mariée qui ne se coiffait pas comme la femme âgée ». Là encore la visite offrira plus qu'un simple aperçu de l'élégance et des coquetteries romaines : « La façon de se vêtir est révélateur de sa place dans la société, cela dénote une volonté d'affirmer son statut, un peu comme aujourd'hui avec le besoin de porter des marques par exemple. C'est aussi révélateur d'informations sur l'organisation de la société, c'est une façon différente d'aborder une civilisation, une autre porte d'entrée que l'architecture, la peinture et la sculpture » résume la jeune femme. Diplômée en histoire, en histoire de l'art, élève à l'école du Louvre, Flavia prévoit aussi de nous emmener plus tard dans l'année dans les musées du Vatican où l'on peut admirer de très belles collections étrusques et romaines. Passionnée par l'antiquité, Flavia goûte sa vie romaine après trois ans passés aux Etats-Unis où elle a travaillé comme guide. « A chaque coin de rue ici, il y a une fontaine ou une église dans laquelle on peut tomber sur un retable du IIIème siècle. Pour moi c'est comme un retour aux sources. »

Stéphanie WENGER



Palazzo Massimo Alle Terme



POUR TOUTE INFORMATION, se reporter au site internet www.inventerrome.org

L'Italie en diagonale

Par Antoine-Marie Izoard

5 | octobre

Le président de la Chambre des députés, Gianfranco Fini, défie une nouvelle fois Silvio Berlusconi et annonce la création d'un nouveau parti, 'Avenir et liberté'.

7 | octobre

Le corps sans vie de Sarah Scazzi, 15 ans, disparue depuis fin août de son petit village des Pouilles, est découvert. L'Italie se passionne pendant des semaines pour un fait-divers macabre.

16 | octobre

Organisé par une compagnie de téléphonie mobile, un défi entend réunir un maximum de personnes devant la *Fontana di Trevi*, à Rome, pour un grand lancé de pièces de monnaies.

21 | octobre

De violents affrontements opposent forces de l'ordre et manifestants à Naples. Les ordures s'entassent dans les rues alors qu'un nouveau site de collecte trop proche de la ville est refusé par la population.

24 | octobre

Patron de *Fiat*, Sergio Marchionne affirme que le groupe automobile se porterait beaucoup mieux s'il n'avait plus d'usines en Italie.

29 | octobre

"Je suis une personne joyeuse, j'aime la vie et j'aime les femmes". C'est ainsi que Silvio Berlusconi après qu'une Marocaine mineure, Ruby, affirme avoir participé à des soirées dans une résidence privée du chef du gouvernement.



La France en diagonale

Par Anne-Sophie Bourgeois

10 | octobre

Décès de Maurice Allais, prix Nobel d'économie en 1988, à l'âge de 99 ans.

Afin d'obtenir un « bonus budgétaire » les ministres devaient montrer qu'ils faisaient des efforts au niveau des dégagements de CO2 : à la troisième place des pollueurs se trouve le Ministère de l'Écologie...

15 | octobre

15.000 centenaires vivant en France métropolitaine ont été recensés au 1^{er} janvier 2010, soit 13 fois plus qu'en 1970. Neuf sur 10 sont des femmes.

24 | octobre

Décès de Georges Frêche, président de la région Languedoc-Roussillon, à l'âge de 72 ans.

Entrée du groupe LVMH dans le capital de Hermès à hauteur de 17 % du capital.

25 | octobre

Le Français Pierre Vimont, jusqu'ici ambassadeur à Washington, a été nommé Secrétaire général exécutif du service européen d'action extérieure aux côtés du Haut Représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Catherine Ashton.

Le site traducteurs-sms.com créé par un jeune diplômé français, Yves Brunellière, a conçu ce site afin de pouvoir traduire le langage SMS en français correct pour aider les personnes ne comprenant pas le nouveau langage.

26 | octobre

Grand succès du dernier Lucky Luke « Lucky Luke contre Pinkerton » écrit à 4 mains par deux écrivains de renom : Daniel Pennac et Tonino Benacquista.



Chocolat d'exception

VALRHONA

Chocolat d'exception pour les véritables gourmets !

VALRHONA, maison fondée en 1922, est devenue, en perpétuant sa quête passionnée d'excellence à travers des savoir-faire, une expertise, une créativité et une exigence de qualité inégalées, leader mondial du Grand Chocolat.

Reconnu par les plus grands professionnels comme un créateur et un expert en cacao fins, c'est par la même exigence que Valrhona a conquis le monde des gourmets, les invitant à la découverte de sensations inédites et gourmandes. Ses chocolats d'exception aux recettes exclusives ont aujourd'hui pour adeptes plus de 12.000 clients dans 60 pays.

À travers ses plus belles créations et son savoir-faire, Valrhona a écrit une longue histoire du goût. Portée par la qualité de produits uniques, l'exception Valrhona se révèle pleinement dans des recettes exclusives où le goût triomphe ainsi que dans des initiatives où le talent se distingue. C'est ainsi qu'ont été lancés, parmi d'autres créations de renom, le chocolat le plus amer du monde *Guanaja* en 1986 ou le premier chocolat Grand Cru *Caraïbe* en 1987.

C'est également pour soutenir le talent qu'a été créée l'École du Grand Chocolat en 1989.

En Décembre 2009, Valrhona ouvre sa première boutique en Italie et choisit Rome comme vitrine pour sa marque. En visitant cette Boutique au 62 de piazza di Pietra, vous serez plongé dans l'univers rouge et noir de la marque, marié au bois naturel rappelant la fève de cacao, et vous effectuerez un véritable parcours initiatique à travers des créations et des saveurs surprenantes.

La Gamme *Recettes et Chocolats* vous offre la possibilité de découvrir et de tester les secrets des grands chefs en travaillant chez vous certains des produits de qualité que le marché offre : les Grands Crus et les *Chocolats de domaines millésimés*, représentent une véritable occasion pour goûter l'univers des chocolats dans toute sa richesse et ses différences ; la *Création Gourmande*, pour apprécier toute la créativité des maîtres chocolatiers ; la gamme *Equinoxe*, où



le chocolat crée des bijoux en se revêtant d'amandes, noisettes, biscuits ; et... un dernier regard à l'intérieur de la Boutique vous révèle, sous une vitrine de cristal, un vaste assortiment de pralines.

Un instant magique pour les yeux et les papilles !

L'équipe de Valrhona

BOUTIQUE VALRHONA
Piazza di Pietra, 62 – 00186 ROMA

www.valrhona.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

Noël aux pyramides

À L'APPROCHE DE NOËL, FORUM VOUS PROPOSE UN CONTE INÉDIT ET ORIGINAL QUI VOUS DÉPAYSERA

Une lumière cendrée de pleine lune aiguisait les angles des pyramides et creusait de mystérieux abîmes entre les temples et les tombeaux du plateau de Guizèh.

- Chéops, Khephren et Mykérinos, murmurait Jeanne.

Elle prononçait les noms des trois pharaons très lentement, avec emphase, comme elle eût proféré une formule magique. Chéops, Khephren et Mykérinos ! N'était-ce pas, en effet, cette invocation qui faisait surgir devant ses yeux les admirables édifices ? Elle se plaisait à l'imaginer et, par jeu, répétait la formule comme un mantra, tandis qu'elle marchait dans la nuit phosphorescente du désert.

Un petit quadrupède, un renard sans doute, déta la devant elle. Surprise, elle trébucha et faillit perdre l'équilibre. L'enchantement était rompu et Jeanne revint alors à des considérations plus prosaïques :

- Quelle étrange façon de célébrer Noël ! Graver le tombeau de Mykérinos. Encore une lubie de Philippe ! Certes, sous ce ciel constellé d'étoiles, on ne peut rêver lieu plus émouvant au monde et l'idée est originale pour un réveillon. Mais ce que nous allons faire est interdit. Nous sommes ici comme des voleurs et cette situation me met mal à l'aise...

Pour tromper la surveillance des gardiens, Jeanne et Philippe avaient dû effectuer un long détour par l'ouest, à la limite des plus récentes fouilles. Alors qu'ils traversaient la région des mastabas, ils avaient entendu un va-et-vient suspect à l'intérieur des tombes, des grattements d'ongles contre la pierre, des halètements, des gémissements étouffés. Ils n'avaient été tout à fait rassurés qu'à la vue d'une chienne qui, sortant de sa cachette, avait fait éclater les jappements de sa nichée toute entière.

Au loin, c'étaient encore des hordes de chiens errants qui hurlaient à la mort dans les replis des dunes et, lorsque cessaient leurs appels, tout retombait dans un silence impressionnant. Il faisait froid. Les gigantesques triangles de pierre enflaient à mesure que le couple s'en approchait. Les blocs énormes dévoraient la nuit.

Chéops surtout fascinait Jeanne. L'escalade de la grande pyramide avait d'ailleurs été le projet initial. Mais il avait fallu y renoncer en raison d'un incident tragique survenu la veille. En effet, les corps de trois jeunes gens, précipités dans le vide pour des motifs restés obscurs, avaient été retrouvés, disloqués, méconnaissables au pied du monument. Depuis, de drastiques mesures de surveillance en empêchaient l'accès. En de telles

circonstances, même rejoindre Khephren s'avérait difficile. On devait compter sur l'ingéniosité de Philippe et sa connaissance du site pour passer inaperçu.

Laissant Chéops sur leur gauche, ils longeaient à présent la face est de Khephren, oppressés par l'interminable muraille qui, à mesure qu'ils marchaient semblait étirer un peu plus son angle de base.

- Comment, se demandait Jeanne, ces trois pyramides peuvent-elles ainsi se disloquer et se transformer ? Si on se déplace sans les quitter des yeux, on dirait qu'elles bougent, qu'elles respirent. Elles ont l'air de danser !

Cette bizarre chorégraphie, due au jeu compliqué des perspectives, Philippe la lui avait déjà fait remarquer, un après-midi, alors qu'ils revenaient tous deux à cheval par le désert de Saqqarah. Ensemble, ils avaient observé que les trois triangles de pierre, emboîtés l'un dans l'autre comme des poupées gigognes, ne formaient plus qu'une seule et même figure géométrique. Il leur avait d'ailleurs fallu longtemps galoper pour dissiper l'illusion.

Tandis qu'elle se remémorait cette anecdote, Jeanne était enfin arrivée à proximité de Mykérinos. Philippe l'avait devancée. Il s'était mis à courir et, déjà, s'élançait sur le premier gradin.

- Comme les blocs en sont énormes ! s'exclama-t-elle. Je comprends pourquoi l'ascension en est réputée plus difficile que celle de Chéops.

Mykérinos semblait au contraire convenir à Philippe. Alors que Jeanne, en proie à toutes sortes de doutes et d'appréhensions, se hissait enfin sur les premiers degrés du monument, il en avait gravi, avec beaucoup d'entrain, un bon tiers et, contre toute attente, son rythme s'accélérait à mesure qu'il montait.

Jeanne, qui grimpait lentement, au prix de mille efforts, le regardait sauter lestement de pierre en pierre, avec stupéfaction. Philippe, en effet, n'allait-il pas avoir bientôt soixante ans ? Et voilà qu'il montait à l'assaut de cette muraille gigantesque comme un jeune baroudeur ! Avait-il besoin de tant se presser ? Qu'est-ce qui l'attendait là-haut ? Pourquoi ne soufflait-il pas un peu ? Le docteur Adar ne lui avait-il pas recommandé de ménager son cœur ?

- Et moi, soupirait-elle, qui depuis plus de vingt ans ne peux m'empêcher de le suivre, même dans ses entreprises les plus déraisonnables !

Elle avait, il est vrai, souhaité cette excursion. Elle s'en était réjouie à l'avance. Mais, cette nuit, il y avait dans l'air quelque chose qui la troublait, l'angoissait. Le silence peut-être, ou cette lueur froide et pâle sur les ruines désertes ? Tout était à la fois

>>

Noël aux pyramides

>>

solennel et menaçant... Oui, c'était cela, une menace confuse, à laquelle le sentiment d'enfreindre un ordre établi, de transgresser une loi implicite donnait un poids insoutenable. Et cette loi, qui n'émanait pas seulement d'une autorité humaine, mais bien plutôt d'une puissance supérieure, régentait de façon occulte le domaine des réalités objectives. Elle défendait, la nuit, l'accès aux pyramides. Et, malheur à qui tentait de s'y soustraire ! Elle aurait voulu faire part de ses réflexions à Philippe, mais il montait sans relâche et se trouvait bien trop loin d'elle.

- Tout de même, il pourrait bien m'attendre ! souffla-t-elle, agacée. C'est vraiment trop difficile. J'ai beau me casser les ongles sur cette roche, je ne trouve pas de prise.

Elle se mesurait à présent avec un monolithe qui lui arrivait à hauteur de la taille :

-Voyons, il faut pourtant que j'y parvienne ! Là... le pied dans cette anfractuosité. Je m'accroche... Encore un effort ! Enfin, j'y suis ! Voilà, c'est mieux ! Je crois même que j'ai acquis une technique.

Elle progressait maintenant de façon régulière et continuait de soliloquer à voix basse pour se donner du courage :

-Vraiment, je n'ai pas assez de force. Mais, encore heureux que je sois restée agile !

Philippe, d'habitude, manquait de souplesse. Cette fois, il l'étonnait. Il se trouvait déjà à mi-chemin du sommet. Jeanne était elle-même à une hauteur qui l'impressionnait. En bas, tout était dans l'obscurité ; elle ne distinguait plus rien. Au loin, coulait un fleuve d'ombre d'où émergeait, comme trois îles blanches, les petites pyramides des Reines.

- Je voudrais redescendre, songea-t-elle soudain. Tout ici m'ordonne de retourner d'où je viens. Cette ombre, tout en bas, m'appelle. Et lorsque je tente de monter, je sens que quelque chose me repousse. On dirait qu'une force hostile imprègne la roche et qu'elle se manifeste avec plus de violence à chaque geste que je fais pour prendre appui.

Elle souhaitait de plus en plus fort redescendre, mais ne savait comment s'y prendre. A peine regardait-elle vers le bas, elle était attirée par le vide et manquait de lâcher prise. Alors, elle se ressaisissait. Il fallait grimper, continuer. Elle sentait qu'elle avait mis sa vie en jeu dans ce pari qui, au départ, semblait si anodin, si futile. Désormais, les dés étaient jetés. Elle devait vaincre sa peur, son vertige, se concentrer sur sa volonté initiale. L'ascension était son but. C'était une épreuve qu'il fallait surmonter, un rite de passage qui ressemblait à une initiation. Dès qu'elle l'oubliait, se laissait aller au découragement ou simplement faiblissait, des mains invisibles se crispaient sur sa nuque et tentaient de l'entraîner en arrière. Alors elle luttait, et restait là, immobile, agrippée à la roche comme une ronce.

- On ne lance pas impunément des défis de cette sorte, murmura-t-elle enfin. Le renoncement, ici, ne peut être que fatal.

Voilà pourquoi il grimpait si vite, lui, malgré son âge et son cœur malade ! Maintenant, elle le comprenait. Il luttait, lui aussi, contre des présences obsédantes et, tour à tour, les affrontait ou tentait de leur échapper. C'était sa façon à lui de résister. Pourtant, elle le vit s'arrêter tout près du sommet. Pour se reposer, sans doute ? Elle se hâta dans l'espoir de le rattraper. La distance qui les séparait diminuait. A présent, elle distinguait très nettement Philippe. Soudain, il tourna vers elle un visage méconnaissable dans la lumière blafarde de la lune, les traits décomposés par la fatigue et la peur. Il fallait de toute urgence le rejoindre et le reconforter. Jeanne avait les doigts en sang, les genoux meurtris.

- Comme lorsque j'étais petite fille et que je grimpais aux arbres ! pensa-t-elle.

Mais, elle s'accrochait. N'avaient-ils pas progressé ainsi durant tant d'années, tous les deux ? Avec peine, avec courage. Car la vie était bien assez dure, allez ! La pente, tout aussi raide. Cette existence difficile qu'ils avaient menée ensemble n'était-elle pas un jeu cruel, un défi et peut-être un combat dérisoire, tout comme cette pénible ascension ? Et de même, Jeanne n'avait-elle pas souhaité bien souvent revenir en arrière ? S'était-elle une seule fois penchée sur son passé sans être, tout comme cette nuit, saisie de vertige ?

Poussée par sa détermination, elle avait escaladé plusieurs degrés du monument. Ses craintes s'étaient apaisées, mais la fatigue se faisait sentir. Elle s'arrêta pour reprendre haleine. Tapie entre deux blocs qui la protégeaient du vent glacé, elle se laissa envahir par une sensation toute nouvelle : elle goûtait à présent la rugueuse amitié de la pierre. Elle se trouvait réfugiée là, comme dans les bras d'un monstre inoffensif, qui la berçait à cinquante mètres au-dessus du sol. Elle croyait sentir sa chaleur ; il lui insufflait une énergie dont elle ne songeait pas même à s'étonner et lui procurait un bien-être de jeune enfant dans le giron maternel.

Cependant, il fallait repartir. Philippe n'avait pas voulu - où n'avait pas pu - l'attendre. Il était arrivé tout près du sommet. Elle savait qu'il y avait, là-haut, une plate-forme sur laquelle il pourrait s'étendre et se reposer. Elle distinguait fort bien chacun de ses mouvements. A cet instant même, il avait pris appui sur ses avant-bras et tentait un rétablissement.

Mais que se passait-il ? Philippe avait à nouveau tourné vers elle son visage blême, figé dans une expression de stupeur et d'épouvante. Avait-il aperçu quelqu'un là-haut ? L'avait-on poussé ? Ses bras s'étaient écartés. Jeanne avait vu son corps se détacher de la roche, vaciller, basculer dans le vide.

>>



Noël aux pyramides

>>

Tandis que, saisie d'horreur, elle suivait des yeux la chute de Philippe, il lui avait semblé qu'elle tombait aussi. Elle avait ressenti un choc d'une violence extrême et une douleur fulgurante. Mais sans doute n'était-ce qu'un étourdissement car, presque aussitôt, elle était revenue à elle et s'était trouvée étendue sur un bloc de pierre, d'où elle s'était relevée sans peine.

Alors, un homme était apparu. Il venait d'en bas et, de toute évidence, était lui-même engagé dans l'ascension de la pyramide, mais sans en éprouver la moindre difficulté. De loin, elle lui avait demandé s'il n'avait aperçu ni mort ni blessé sur son chemin. Sans doute n'avait-il pas entendu la question. Il lui avait dit, sans préambule :

- Ne resta pas là ! Venez ! Allons, plus vite que ça !

Comme elle lui faisait remarquer que la montée était ardue, il avait répliqué :

- Mais non ! Tout dépend de l'idée que vous vous en faites !

Puis, après quelques instants, il avait ajouté :

- Voyez, comme vous montez aisément !

Elle était soudain si légère ! Elle parvint tout en haut sans effort. Mais quelle fut sa surprise quand elle put enfin jeter un regard sur la plateforme ! Celle-ci était, en effet, occupée par un grand nombre de personnes qui s'y tenaient debout, pressées, serrées les unes contre les autres en raison de l'exiguïté des lieux. Des gardes, en faction sur les bords, firent un geste pour repousser Jeanne qui, dans son émotion, faillit en perdre l'équilibre. Mais son compagnon intervint fort à propos :

- Inutile, elle est déjà tombée !

- Ah bon ! avaient grommelé les trois lourdauds, et ils s'étaient écartés pour la laisser passer.

Jeanne s'était alors mêlée à une société étonnante, dont les éléments semblaient tous issus de différentes périodes de l'histoire et de classes sociales les plus diverses. Le pagne antique, la tunique courte, la chlamyde avoisinaient la saharienne, le casque colonial, la capote militaire, la galabieh et même le cafetan. Elle remarqua aussi deux larrons en guenilles, individus à l'air louche qu'on aurait pris pour des assassins ou des pilleurs de tombes, tout ahuris de se trouver au coude à coude avec trois dandys à cravate de soie, un anachorète, un mamelouk, trois légionnaires et un Cheik.

- Bienvenue dans notre association ! déclara un homme de haute taille qui, drapé dans sa toge, affichait toute la dignité d'un proconsul romain. Et le salut fut repris à la ronde.

- Association ? demanda Jeanne. Mais qu'ont-ils donc en commun tous ces gens-là ?

- Depuis que la pyramide existe, ils en ont tous, comme vous, tenté l'escalade, lui confia l'anachorète.

- Et pourquoi sont-ils encore ici ?

- Ils sont là où ils ont voulu aller !

Et le religieux, rabattant son capuchon sur sa face anguleuse, ne voulut rien ajouter à cette laconique réponse.

Un centurion, sorte de géant qui devait se plier en deux pour lui parler à l'oreille, se montra d'humeur plus loquace :

- Chaque année, à date fixe, nous nous réunissons ici pour attendre je ne sais quel événement. On parle d'un enfant à naître, d'une étoile... Je n'ai jamais rien compris à cette histoire. De toute façon, personne ne s'était plus joint à notre compagnie depuis longtemps. Mais, voilà que ça recommence ! A ce qu'il paraît, il y a deux arrivées aujourd'hui.

- Deux arrivées ? Moi, bien-sûr, mais où est l'autre ?

Le centurion n'en savait rien. D'un geste vague, il désigna le tombeau de Chéops :

- Hier, il y a eu aussi trois nouveaux là-bas ! Mais, pour Chéops, il y a toujours du monde. D'ailleurs, la place ne manque pas...

Agacée, elle l'interrompit :

- Quand allons-nous redescendre ?

Son interlocuteur prit alors un air grave :

- D'ici, on ne redescend pas !

La sentence avait frappé Jeanne comme un coup de poing en plein visage. Elle resta un moment hébétée, silencieuse. Puis, lui revint à l'esprit la réplique de l'inconnu :

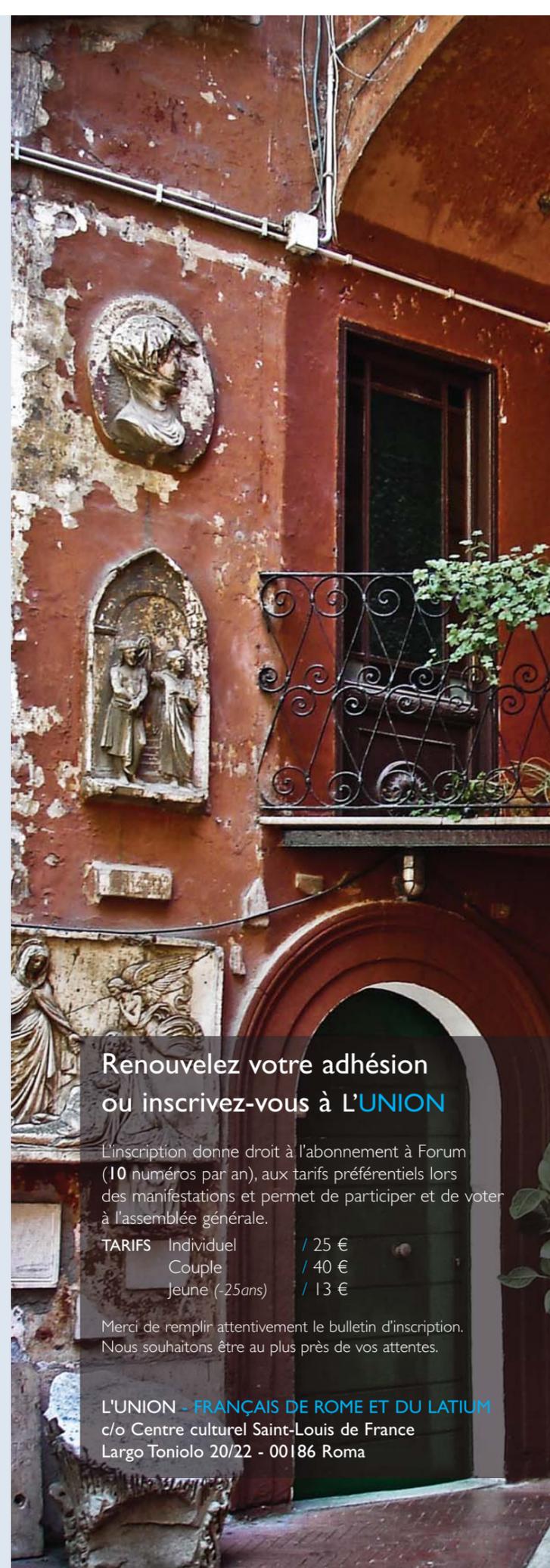
- Elle est déjà tombée !

Sur le moment, cette affirmation lui était apparue comme un habile mensonge. Elle comprenait à présent ce que cela signifiait et pourquoi elle ne ressentait plus ni douleur ni fatigue. Elle regrettait à peine son corps.

Cependant, un mystère subsistait. Qui était donc cet étrange personnage qui l'avait accompagnée jusqu'au sommet ? Elle eut un instant de perplexité ; puis, soudain, la réponse s'imposa comme une évidence. L'autre, mentionné par le centurion, ne pouvait être que Philippe !

Il avait grimpé la pyramide avec elle ; il était parvenu sur la plate-forme en sa compagnie. Dans un premier temps, la violence des gardes l'avait précipité tout en bas, sur les degrés inférieurs du monument. Pourtant, il s'était repris aussitôt. Désormais, aussi léger qu'un souffle, il avait recommencé son ascension sans le moindre effort. Très vite, il l'avait rejointe et aidée à monter. L'inconnu n'était autre que lui ! Dans la nuit, elle n'avait aperçu qu'une vague silhouette, à peine une ombre, et sa voix était tellement changée...

En somme, ce vieil espion de Philippe recommençait à lui jouer des tours. Et cette fois, c'était pour l'éternité !



FORMULAIRE D'INSCRIPTION

À

L'UNION

FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM

Nom (M. Mme Mlle) _____

Prénom _____

Nationalité _____

Date de naissance _____

Profession _____

Téléphones _____

Fax _____

E-mail _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

CONJOINT

Nom et prénom _____

Nationalité _____

Profession _____

Quels sont vos domaines de compétence ?

Seriez-vous prêts à donner du temps à L'UNION ?

Souhaits, remarques sur les activités et le fonctionnement de L'UNION :

Autoriser le traitement des données personnelles en accord avec la loi 675/96 et modifications successives

Rome, le _____

Signature _____

Renouvelez votre adhésion ou inscrivez-vous à L'UNION

L'inscription donne droit à l'abonnement à Forum (10 numéros par an), aux tarifs préférentiels lors des manifestations et permet de participer et de voter à l'assemblée générale.

TARIFS Individuel / 25 €
Couple / 40 €
Jeune (-25ans) / 13 €

Merci de remplir attentivement le bulletin d'inscription. Nous souhaitons être au plus près de vos attentes.

L'UNION - FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM
c/o Centre culturel Saint-Louis de France
Largo Toniolo 20/22 - 00186 Roma

Petites annonces

(Les annonces publiées n'engagent pas la responsabilité de Forum)

SANTÉ

LISTE DES MÉDECINS, CHIRURGIENS DENTISTES ET PARA MÉDICAUX

MÉDECINS

GÉNÉRALISTE - Docteur Philippe Molle, Diplômé de l'Université Cattolica de Rome, Adjoint Chef de service Chirurgie Pédiatrique Hôpital S.Camillo.
Studio Ostiense, Via Ostiense, 38/G (Metro Piramide).
06 5741193 - 06 5754710. Visites à domicile. 335 6359691 - 06 53272946.

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE - MÉDECINE DU SPORT - CHIRURGIE DU PIED - Docteur Andrea Scala, Diplômé de l'Université Cattolica de Rome, Membre de la Société Française de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique SOFCOT.
Villa Stuart - Via Trionfale, 5952 - 00136 Rome - 06 355281- 335 7662164 - scalandrew@fastwebnet.it

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE - CHIRURGIE DE L'ARTHROSE - CHIRURGIE DU SPORT - CHIRURGIE DE LA MAIN (Maladie de Dupuytren,...) - **Docteur Jean Verola A.C.C.A.** Université de Marseille.
Aventino Medical Group.
Via S.Alberto Magno,5 - 06 5780738 - 06 57288349.

DERMATOLOGIE - Docteur Alain Duval, diplômé des Universités de Bordeaux, Paris et Tulane (Nouvelle Orléans).
Maladies de la peau et du cuir chevelu, M.S.T. Chirurgie Dermatologique.
Aventino Medical Group, Via S.Alberto Magno,5 - 00153 Rome.
06 5780738 - 06 57288349 - 333 4709301 - alain.duval@libero.it

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE - STÉRILITÉ - ÉCHOGRAPHIE - Docteur Nico Naumann, diplômé des Universités de Cologne (Allemagne), Pavie (Italie), London Gynecology and Fertility Center.
Consultations Margherita Medical Center, Viale Regina Margherita, 157 - 06 85300397 - 335 5410843 - www.doctornaumann.info

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE - Docteur Elisabeth Trouvé-Blanchi, Diplômée de la Faculté de Médecine de Marseille.
Piazza Stefano Jacini, 24 00191 Rome. - 06 3290384 - 0636306087
Aventino Medical Group, Via S.Alberto Magno, 5.
06 5780738 - 0657288349.

OPHTALMOLOGISTE - Docteur Bruno Lumbruso, Membre de la Société Française d'Ophthalmologie.
Via Brofferio,7 (Piazza Mazzini) - 06 37518008.

OTO-RHINO - LARYNGOLOGIE - Docteur Henrik Thielen, Diplômé des Universités d'Aix la Chapelle, Zurich, Chicago.
Maladies du nez, de la gorge et des oreilles, Chirurgie O.R.L. et Esthétique, Laser, Médecine naturelle. Site : www.thielendoctor.com
Via Francesco Siaci, 2C 00197 Rome - 06 80691213.

PÉDIATRIE - GASTRO-ENTEROLOGIE PÉDIATRIQUE - PROBLÈMES DE CROISSANCE - Docteur Ian d'Agata, Diplômé des Universités de La Sapienza, Cincinnati, Harvard et Montréal.
Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5.
06 5780738 - 06 57288349 - 349 4473453.

PHLEBOLOGIE - ANGIOLOGIE - CHIRURGIE VASCULAIRE - ECHO DOPPLER - Docteur Piersevero Rossi, Chirurgien, Ancien Attaché du service de Chirurgie Vasculaire de Nantes. Traitement Chirurgical mini invasif des varices en ambulatoire.
Via G.Moroni,2 (Piazza Bologna) - 06 44238834.
Via R.Lanciani,69 - 338 7997766 - 335 5602330.

PSYCHIATRIE - PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Giuseppe Verardi, Diplômé de l'Université de Nantes.
Via Cola di Rienzo,162 (metro Lepanto) 00192 Rome - 06 6873911.
Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5 - 00153 Rome.
06 5780738 - 06 57288349 - 338 7252726.

PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Corinne Perissé, diplômée de l'Université La Sapienza de Rome.
Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5 - 00153 Rome
06 5780738 - 06 57288349 - 349 5049960.

CABINETS MÉDICAUX POLYSPÉCIALISTES

AVENTINO MEDICAL GROUP, Via Sant'Alberto Magno,5 - 00153 Rome
06 5780738 - 06 57288349. Secrétaires parlant Français.
Médecine Interne, Chirurgie Générale et Orthopédique, Dermatologie, Endocrinologie, Gastro - Entérologie, Gynécologie - Obstétrique, Neurologie, Ophtalmologie, O.R.L. Pédiatrie, Psychiatrie, Psychothérapie, (voir liste des médecins plus haut).

CENTRE GRIMALDI DE MEDECINE POUR LA FEMME
Gynécologie, Obstétrique, Echographie, Infertilité, Accouchement dans l'eau, à l'hôpital ou à domicile, Chirurgie, Ménopause naturelle, Mammographie et Densitométrie osseuse.
Spécialistes formés à l'étranger, français, espagnols, anglais, portugais, arabes et russes. Via Velletri,24 - 06 8559577 - 06 8551166.

CENTRE DIAGNOSTIC POLYVALENT OSTIENSE
Directeur : Professeur Giovanni Boemi.
Analyses Cliniques, Echotomographie, Mammographie, Minéralométrie osseuse, Cardiologie, Urologie, Gynécologie, Chirurgie générale et pédiatrique, Angiologie.
Via Ostiense,38/G (Metro Piramide) - 06 5741193 - 06 5754710.

CABINETS DENTAIRES

Docteur T. Bianchi, diplômé de Stomatologie et Chirurgie Maxillo Faciale.
Paris VI Pierre et Marie Curie.
Docteur L. Bianchi, Chirurgien Dentiste Spécialiste en Orthodontie.
Via Panama,87 (Parioli)- 00198 Rome - 06 85353252 - 06 8548720.

Docteur Fabrizio Scardino, Université La Sapienza et C.H.U. Saint Antoine Paris. Prothèse fixe Metal Free, Implantologie, Chirurgie des dents de sagesse, Orthodontie Traditionnelle et Invisalign (Cabinet certifié).
Viale Eritrea, 120 (Nomentana-Trieste) : 06-86322888.
Urgences 347-4755881 - fabrizio.scardino@hotmail.it

FRENCH DENTAL CLINIC

Docteur Benoît Brunet, diplômé de la Faculté de Médecine de Toulouse III Soins conservateurs et esthétiques, Orthodontie, Chirurgie Parodontale et Implantaire. Viale Aventino,102 (FAO) - 06 57250625 - 339 5797543.
fdc.rom@gmail.com

PROFESSIONS PARAMÉDICALES

ÉTIOPATHIE - Dominique Bouchaud. Collège de Genève. Docteur en Pharmacie. Manipulations vertébrales, viscérales, crâniennes et des nerfs périphériques. Méthode GESRET (asthme, allergie, eczéma, psoriasis).
Via P.L. Sagramoso,52 - 06 36306881 - 335 5406232.

ÉTIOPATHIE - Denis Chaboud. Centre Européen d'Étiopathie de Genève. Traitement manuel des troubles de la biomécanique vertébrale, viscérale et crânienne.
Via Sforza Pallavicini,11 - 00193 Rome - 06 6861290.

RELATION D'AIDE - COUNSELING PSYCHOLOGIQUE
Anouchka Lazarev. Ecole normale supérieure Ulm-Sèvres, Agrégation, Sciences-Po (Paris), Master européen en Counseling (Rome), formée en Gestalt-thérapie et psychologie humaniste intégrée. Soutien en cas de stress, anxiété, maladie, changements de vie, difficultés familiales, problèmes relationnels. Reçoit en français et en italien, Via Valadier 36, 00193 Rome (Cola di Rienzo), tél. 06 32 36 925, port. 328 832 13 06.

Publiez vous-aussi une annonce pour seulement
3 ou 6 numéros de Forum.

Pour toute information, veuillez nous contacter via email sur

secretariat@francaisderome.com

DIVERS

MEDIAVINCE : L'essentiel au premier plan

CRÉATION DE SITE WEB multimédia et multilingue. Vincent Houde, à Rome depuis 2005, s'occupe du site de l'Union et se spécialise dans le WebMarketing et l'Optimisation pour les moteurs de recherche ainsi que du Développement d'application 2.0 et de l'enrichissement de contenu sur le web par la traduction et l'usage des technologies du multimédia.
vhoude@mediavince.com - www.mediavince.com

TOOQUOQUE, AGENCE DE COMMUNICATION VISUELLE à Rome propose ses services :

- réalisation vidéos (événements, institutionnels, publicitaires), tournage, montage et livraison DVD, études stratégiques et campagnes de marketing, organisation d'événements.

Clara Gibellini, Piazzale Clodio 12, 00195 Rome Italie - Tel : 333 44 95 484 - Email : video@tooquoque.com. Personnel bilingue italo-français.

Petite maison d'édition italienne avec secteur français recherche TRADUCTEURS/CORRECTEURS de l'italien et de l'anglais vers le français et organise également des stages gratuits au sein de la rédaction. Les personnes intéressées peuvent adresser leur C.V. par mail : gremese@gremese.com ou par fax au numéro suivant : 06 65 74 05 09.

Patrizio FERRAUTO, ASSUREUR-CONSEIL, bilingue français-italien, vous propose ses services en assurances individuelles (auto, accident, logement) et professionnelles (responsabilité civile, entreprises etc). Interlocuteur francophone de confiance dans le marché des assurances en Italie, Patrizio Ferrauto répond à toutes vos demandes en matière d'assurances: portable: 327 771 5217 - estima1srl@gmail.com



Setteporte Banqueting

Sapori . Innovazione . Eleganza

www.setteportebanqueting.it
setteporte@gmail.com



TOUT LE MONDE EST CAPABLE DE FABRIQUER UN VÉHICULE ÉLECTRIQUE. MAIS QUI SERA CAPABLE DE FABRIQUER UN VÉHICULE ÉLECTRIQUE POUR TOUT LE MONDE ?



PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.RENAULT-ZE.COM

RENAULT
Z.E.

D'ICI À LA FIN DE L'ANNÉE 2012, RENAULT COMMERCIALISERA UNE GAMME DE 4 VÉHICULES ÉLECTRIQUES ZÉRO ÉMISSION* RÉPONDANT AUX BESOINS DE LA PLUPART DES AUTOMOBILISTES. L'impact des activités humaines sur le réchauffement climatique est une réalité que nul ne peut ignorer. Seule une rupture technologique majeure telle que le développement massif des véhicules zéro émission* permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Conscient de sa responsabilité et fidèle à la stratégie mise en œuvre avec Renault eco², Renault mobilise son savoir-faire et ses ressources afin de développer une gamme de véhicules électriques fiables, pratiques, sûrs, performants et accessibles à tous. Les 4 véhicules Renault ZE Concept présentés ci-dessus préfigurent la future gamme électrique Renault.

* Zéro émission lors de l'utilisation, hors pièces d'usure.

CHANGÉONS DE
VIE CHANGÉONS
L'AUTOMOBILE



La Petite Ecole de la Trinité des monts est une école maternelle gérée par une Association de parents d'élèves qui ont décidé de donner à leurs enfants une éducation chrétienne selon les méthodes françaises et en langue française.

La Petite Ecole est rattachée à l'ensemble des écoles françaises à l'étranger reconnues par le Ministère des Affaires Etrangères et prépare à la rentrée en cours préparatoire (11ème). Elle n'est financée que par les cotisations des parents d'élèves.

Les classes de 2 ans 1/2, 3 ans, 4 ans, 5 ans sont tenues par des enseignantes françaises diplômées.

Horaires:

Les classes ont lieu chaque matin du lundi au vendredi jusqu'à 12h30, ensuite les enfants de 4 et 5 ans peuvent déjeuner à la cantine avant de suivre les activités facultatives telles que la gymnastique et l'animation "théâtre" jusqu'à 15h30.

le Secretariat

est ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 sur R.V.

Associazione Ricreativa culturale francofona Trinità dei Monti

Piazza Trinità dei Monti, 3 - 000187 Rome

Tel./Fax: 06 67 81 519

info@lapetiteecole.it

<http://www.lapetiteecole.it/>

Conviction à partager

Et si la préparation d'un avenir énergétique durable était aussi liée à la découverte de nouvelles ressources pétrolières ?



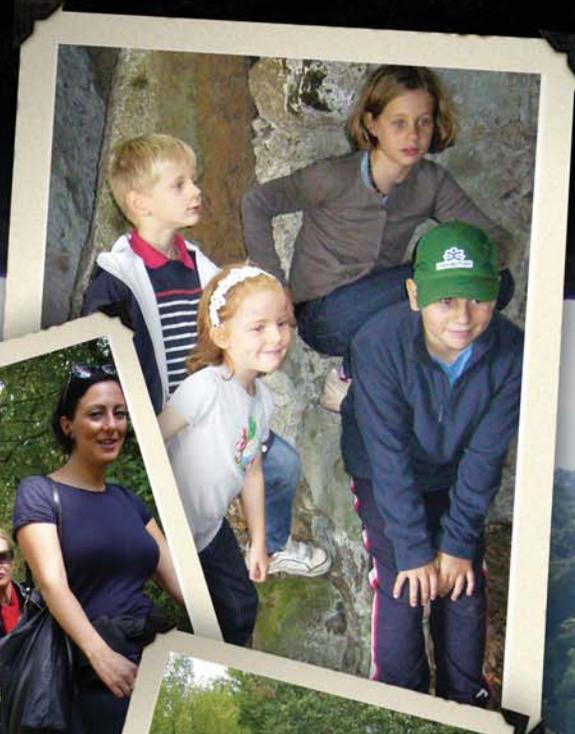
Les ressources pétrolières sont encore importantes, mais pour satisfaire une demande croissante et construire l'avenir, Total continue à faire des découvertes significatives, poursuit en permanence ses efforts pour accroître les réserves des champs de pétrole en production et innove pour mobiliser et exploiter de nouvelles ressources d'énergies fossiles. Mais parce que le pétrole est précieux, il sera nécessaire de concentrer principalement son usage là où il est le plus difficile à substituer : les transports et la pétrochimie. www.total.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Notre énergie est votre énergie



TOTAL



BALLADE / De Soriano à Bomarzo

25 SEPTEMBRE 2010